

UNE ANALYSE DE SCÉNARIO

PANIQUE (JULIEN DUVIVIER, 1947)



> Document proposé dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté / Académie de Besançon*, dispositif coordonné par Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

> Rédaction : Anna Marmiesse, réalisatrice et scénariste

Nous avons proposé à la scénariste et réalisatrice Anna Marmiesse ¹ d'apporter un éclairage sur la construction du scénario du film *Panique*, de Julien Duvivier. Aidés par ce document et par le [Petit Guide à l'attention d'un.e apprenti.e scénariste](#), les enseignant.e.s et les élèves pourront travailler en classe sur l'analyse du scénario. Par exemple, on pourra déterminer quels sont les trois actes du film, la situation de départ, l'incident déclencheur, les péripéties, la trajectoire du personnage principal et la caractérisation des personnages...

1. Le découpage du film en 3 actes

Acte 1 :

Une femme est retrouvée morte dans le quartier où vit M. Hire. Alice sort de prison et retrouve son amant Alfred, un criminel. Elle rencontre M. Hire qui tombe amoureux d'elle.

Acte 2 :

Alice apprend qu'Alfred est le meurtrier et veut tout faire pour qu'il ne soit pas découvert. Elle profite des sentiments de M. Hire pour elle afin de faire porter les soupçons sur celui-ci.

Acte 3 :

M. Hire est accusé du meurtre par tout le quartier. Pourchassé, il tombe d'un toit et meurt. Trop tard, la police découvre la vérité sur l'auteur du meurtre.

2. La construction du scénario

L'incident déclencheur de *Panique* est placé dès les toutes premières minutes du film : il s'agit de la découverte du cadavre de Mademoiselle Noblet.

Il s'entremêle avec l'exposition, qui montre le quotidien de M. Hire et de quelques habitants du quartier, le retour d'Alice de prison et ses retrouvailles avec Alfred. Ainsi les **personnages principaux** nous sont tous présentés rapidement.

La rencontre d'Alice et de M. Hire lance véritablement l'action : il tombe amoureux d'elle, elle va s'en servir pour le manipuler. S'enchaînent ensuite un certain nombre de **péripéties** :

- la découverte par Alice de la culpabilité d'Alfred,
- les manigances d'Alice qui fait croire à M. Hire que son amour est réciproque en même temps qu'elle tente de le faire accuser
- en parallèle, les soupçons grandissant du voisinage envers M. Hire

¹ Anna Marmiesse a écrit et réalisé *Lorraine ne sait pas chanter*, l'un des courts métrages de *Trouver sa place*, programmé dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté* en 2018-2019 et 2019-2020.

Dans le troisième mouvement du film (« acte 3 »), la course poursuite sur les toits, durant laquelle M. Hire tente d'échapper à la persécution, est le **climax** (pic d'intensité dramatique) du film.

La **trajectoire** du personnage s'achève avec sa chute mortelle mais le film n'est pas tout à fait fini: reste **une révélation finale** où les policiers découvrent l'identité du vrai coupable.

Ici, les scénaristes font usage de la méthode qu'on appelle « **préparation-paiement** ». Il s'agit d'un objet ou élément que l'on introduit tôt dans l'intrigue (préparation) et qui est réutilisé à la fin (paiement). Ici, ce sont les photos prises par M. Hire (que l'on voit plusieurs fois tout au long du film avec son appareil photographique) qui permettent à la fin de révéler la vérité.

3. Suspense et préfiguration

Le **suspense** est présent tout au long du film. Il s'agit d'un élément essentiel du genre du « film noir », auquel on peut rattacher *Panique*. Le suspense implique que les spectateurs sont amenés à **anticiper** la suite de l'histoire.

Alfred et Alice vont-ils mener à bien leur plan de faire accuser Hire ? Celui-ci va-t-il découvrir à temps la manipulation ? Les policiers vont-ils se laisser influencer par les voisins ? Le spectateur est toujours en tension, en attente, dans la crainte de la suite des événements.

Le scénario introduit également plusieurs éléments qui relèvent de la **préfiguration** (prévision du futur): la scène avec la voyante, et celle des horoscopes de Varga, nous présentent des personnages ballottés par des forces supérieures, imprévisibles.

4. La construction des personnages.

Il y a trois personnages principaux dans *Panique* :

- **M. Hire**

C'est *a priori* le protagoniste du film. Sa **quête** personnelle est simple: il souhaite mener une vie tranquille, à l'écart des gens, conquérir Alice et l'épouser. De nombreux **obstacles externes** se dressent sur sa route, notamment les préjugés des habitants du quartier, les manipulations d'Alfred et Alice... À la fin du film, la quête de M. Hire échouera de la pire des façons avec sa mort.

M. Hire est d'abord **caractérisé** par ce que les autres disent de lui: un homme étrange, peu sociable. On découvre au fur et à mesure sa façon de vivre, avec notamment sa double identité (il officie comme voyant sous le nom de Docteur

Varga). Plus tard lorsqu'il se confie à Alice, on apprend des choses sur son passé. C'est ce qu'on appelle la *backstory* (l'histoire d'un personnage avant le début des événements de la fiction).

M. Hire est un personnage indifférent au cours du monde, solitaire, marginal, misanthrope. Il est par certains côtés désagréable et inquiétant. Il est voyeur : il regarde Alice par sa fenêtre sans qu'elle soit consentante. Le jugement du spectateur sur lui peut donc au départ être ambivalent. Mais progressivement, son amour pour Alice et son honnêteté l'humanisent. Le spectateur éprouve de la peur pour ce personnage manipulé, d'autant qu'il n'a pas conscience de tout ce qui se joue contre lui..

- Alfred

L'antagoniste du film est bien évidemment Alfred, l'assassin. Il s'oppose à M. Hire en tout : il représente la cupidité, le mensonge et la violence. Déterminé à faire accuser M. Hire injustement, Alfred est aussi son rival en amour puisque tous deux sont amoureux d'Alice.

La *backstory* d'Alice et Alfred est présentée dès le début du film, dans la scène de leurs retrouvailles qui montre l'amoralité totale d'Alfred, et la dévotion d'Alice envers lui (elle a fait de la prison pour lui).

- Alice

Alice est un personnage particulièrement ambigu et intéressant : c'est la complice de l'antagoniste mais on pourrait la considérer elle aussi comme une protagoniste. Elle est centrale dans le récit car le destin d'autres personnages dépend de ses décisions. Alice est un personnage beaucoup plus actif que M. Hire qui, lui, subit de bout en bout.

Alice correspond au type de la **femme fatale**. Il s'agit d'une figure féminine très fréquente dans les films noirs : une femme qui se sert de la séduction pour manipuler un héros malchanceux. On a donc affaire à un **archétype**, une construction fantasmée, réduisant les femmes à des caractéristiques générales, reconnaissables et négatives.

Alice est donc du « mauvais côté » mais on se demande tout au long du film si elle va finir par faire un geste moral et sauver M. Hire. En effet, elle semble parfois torturée, regrettant ses propres agissements. Dans la scène finale notamment, lorsque M. Hire est sur le point de tomber, elle se sent mal, et on peut se demander si elle va fuir ou dénoncer Alfred. Ce ne sera pas le cas : le dernier plan la montre quasi-évanouie dans les bras de celui qu'elle aime mais qui a causé sa perte.

Les personnages secondaires ont une grande importance tout au long du film. Ils ne cessent de commenter l'action et notamment le comportement de M. Hire, deviennent de plus en plus délirants et injustes. Ces scènes, nombreuses,

renforcent une thématique omniprésente dans le film, celle de la foule « ivre de violence », des préjugés, du jugement sans justice, du « lynchage ». Ici émerge la dimension de **commentaire social** de *Panique*, renforcée par l'**empathie** grandissante que nous avons pour M. Hire et qui nous fait ressentir d'autant plus l'injustice. **La fin du film** est ambivalente : le héros innocent meurt mais la vérité a tout de même éclaté.

> *Lycéens et apprentis au cinéma* est un dispositif national interministériel, initié et financé en Bourgogne-Franche-Comté par la Région Bourgogne-Franche-Comté, le ministère de la Culture (DRAC et CNC), en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Besançon, la DRAAF, les salles et le circuit de cinéma itinérant de la région. Dispositif coordonné pour l'Académie de Besançon par les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon.

> **Contact** : Marc Frelin / 03 81 55 37 28 / marc.frelin@les2scenes.fr / les2scenes.fr/lyceens-apprentis-au-cinema